**Zeitschrift:** Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 15 (1992)

**Heft:** 3: Archäologie und Numismatik = Archéologie et numismatique

**Artikel:** Un exemple d'apport archéologique à la chronologie d'un monnayage médiéval

**Autor:** Eisig, Patrick

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-13360

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# *Un exemple d'apport archéologique à la chronologie d'un monnayage médiéval*

*Patrick Elsig*

Par ces quelques lignes, nous voudrions illustrer l'importance que peuvent prendre pour le numismate des contextes archéologiques précis lors de la mise au jour de pièces de monnaie. Le spécialiste pourra ainsi bien souvent affiner ses connaissances sur un monnayage qui peut être relativement mal connu et dès lors, apporter à l'archéologue de bien meilleures datations lorsque celui-ci lui soumettra des monnaies de fouilles.

Notre démonstration se base sur un type monétaire médiéval dont on ne cerne pas encore avec précision la chronologie interne : les deniers (et oboles) frappés par la maison de Savoie à l'atelier de Saint-Maurice d'Agaune. Ces deniers dits »au temple« dérivent très directement de deniers frappés par Louis le Pieux (814-840) qui représentent sur le droit un temple stylisé, à quatre colonnes et croix centrale, entouré de la légende +XPISTIANA RELIGIO, et au revers, une croix pattée, cantonnée de quatre besants, entourée de la légende +HLVDOVVICVS IMP (fig. 1). Les deniers de Saint-Maurice (fig. 2 et 3), qui en sont dérivés, présentent au droit également un temple à quatre ou six colonnes et croix centrale, mais entouré d'une légende abrégée +XPIANA RELIGIO et au revers une croix pattée, cantonnée de quatre besants, entourée de la légende +LVDOVICVS IMP. Leur intérêt pour notre propos réside dans leur datation très large: début du XIe-milieu du XIVe siècle[1].

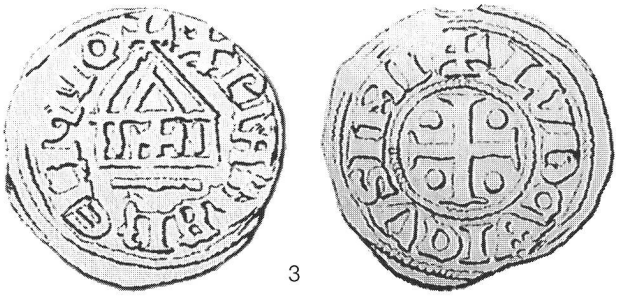
Il nous a semblé, à la suite d'autres chercheurs[2], que deux grands groupes se différenciaient assez nettement, selon des critères purement stylistiques, mais qui donnaient déjà un indice de chronologie relative[3]:

- *le premier groupe, que nous qualifierions »d'ancien«, offre, pour ne parler que de la figuration du temple, un édifice au dessin assez lourd, aux colonnes strictement rectangulaires, parfois liées à la base et au fronton (fig. 2). Ce groupe présente, et cela s'avérera important, une grande variété de coins.*
- *le deuxième groupe, que nous qualifierions »d'évolué«, propose une figuration de temple plus élaborée, mieux réussie esthétiquement et moins lourde. Les colonnes s'épattent légèrement aux extrémités et ne touchent jamais ni la base ni le fronton, offrant ainsi une vision plus gracieuse (fig. 3). Contrairement au groupe précédent, le style ne laisse guère entrevoir de grande diversité dans les coins.*

*fig. 1*
*Droit et revers d'un denier de Louis le Pieux, trouvé à Martigny. Cabinet cantonal de Numismatique de Sion (CCNS).*
*Vorder- und Rückseite eines Denars geprägt unter Ludwig dem Frommen, gefunden in Martigny.*
*Diritto e rovescio di un denaro di Luigi il Pio trovato a Martigny.*

1

2



3

*fig. 2*
*Droits et revers de deniers frappés à l'abbaye de St-Maurice, types »anciens«. Ech. 2:1. 1 CCNS; 2 Château de Valère VS (1991, fouille en cours); 3 Ferreyres VD (voir note 7).*
*Vorder- und Rückseiten von in der Abtei St-Maurice geprägten Denaren, »älterer« Typ.*
*Diritti e rovesci di alcuni denari di tipo »antico« coniati nell'abbazia di Saint-Maurice.*

L'analyse stylistique peut raisonnablement faire penser que le type »évolué« est plus récent que le type »ancien«, et l'apport archéologique aurait tendance à confirmer cela et surtout pourrait proposer une fourchette chronologique pour chacun de ces groupes (nous utilisons le conditionnel car il n'est pas possible de tirer des règles absolues de quelques exemples seulement, mais on sent déjà une certaine tendance). La seule stratigraphie intéressante que nous ayons en Valais pour le type »ancien« provient des fouilles de 1991 du château de Valère, à Sion. Un denier frappé à Saint-

Maurice (fig. 2,2) y a en effet été retrouvé dans une couche cendreuse très localisée, avec des restes d'os et quelques morceaux de fer, que nous avons pu mettre en relation étroite avec la construction du mur d'enceinte voisin[4], travail accompli au XIIe ou XIIIe siècle[5]. La pièce est en bon état, peu usée, mais elle était assez fortement corrodée avant sa restauration. Elle doit être contemporaine de la construction du mur. D'autres pièces du même type ont été trouvées en 1990 à Valère également, mais dans des couches perturbées, datées de la deuxième moitié du XIIIe/début du XIVe siècle[6].

Les trésors, ensembles clos, amènent toujours des précisions importantes dans les chronologies monétaires, car des types bien datés côtoyent d'autres, plus mal connus. Celui de Ferreyres (VD), trouvé au XIXe siècle, est important pour nous; il comprenait en effet plusieurs deniers frappés à l'abbaye de Saint-Maurice. La trouvaille a malheureusement été dispersée et nous n'avons pas eu le temps d'en inventorier les pièces répertoriées dans nos collections publiques. Toutefois, la publication de Morel-Fatio reproduit l'un de ces deniers[7] (fig. 2,3). Par son style, avec six colonnes et croix centrale, à la ligne quelque peu tremblotante, ce denier appartient au type »ancien«. Les autres pièces du trésor ont permis à Morel-Fatio de dater cet ensemble du XIIe siècle; le denier qui nous intéresse remonte donc à ce même siècle.

Les exemples sont par contre un peu plus nombreux à nous indiquer une piste pour le type »évolué«. D'abord, un ensemble clos, le trésor de Finges (près de Loèche, VS), dont l'enfouissement a été daté du début du XVe siècle[8]. Si l'on prend la date du milieu du XIVe siècle pour la fermeture de l'atelier de Saint-Maurice, le denier qui se trouve dans ce trésor (fig. 3,1), relativement usé, devrait avoir été frappé vers la fin de l'existence de l'atelier (disons 1ère moitié du XIVe siècle, ce qui donne déjà près d'un siècle avant l'enfouissement et donc expliquerait son fort état d'usure). Cette datation correspondrait bien au paysage monétaire du trésor dont la plupart des pièces remontent bien sûr à la seconde moitié du XIVe siècle, mais dont une partie date de la fin du XIIIe-début du XIVe siècle.

| | |
|---|---|
| Denier: | Au Moyen Age, monnaie d'argent servant d'unité réelle au système de compte (1 denier = 1/12 de sou = 1/240 = de livre). |
| Obole: | Au Moyen Age, monnaie d'argent valant 1/2 denier. |
| Sesino: | Monnaie italienne, généralement en billon et valant 6 deniers, qui avait cours aux XVIe-XVIIe siècles. |

*fig. 3*
*Droits de deniers frappés à l'abbaye de St-Maurice, types »évolués«. Ech. 2:1. 1 Trésor de Finges VS (CCNS); 2–3 Château de Valère VS (1990, fouille en cours); 4 Eglise de Martigny (1991, fouille en cours); 5 Sion Sous-le-Scex VS.*
*Vorderseiten von in der Abtei St-Maurice geprägten Denaren, »entwickelter« Typ.*
*Diritti di alcuni denari di tipo »evoluto« coniati nell'abbazia di Saint-Maurice.*

Deux autres deniers de ce type ont été trouvés dans un contexte archéologique précis, durant les fouilles 1990 du château de Valère (fig. 3,2-3)[9]. Ils font en effet partie du terrain de remplissage contre le mur d'enceinte du XIIe-XIIIe siècle, dont nous avons parlé plus haut déjà, remplissage qui s'est effectué au plus tôt dans la 2e moitié du XIVe siècle (et qui comprend du matériel de cette période: verre, céramique et deux monnaies, un sesino de Galeazzo II, seigneur de Milan [1354-1378] et un denier de Louis I ou Louis II, barons de Vaud [1285-1349]). Les deux deniers de Saint-Maurice sont très peu usés et n'ont donc probablement pas circulé bien longtemps avant de se retrouver dans ces couches de la 2e moitié du XIVe siècle. On pourrait donc penser à nouveau à des frappes de la fin de la période de travail de l'atelier agaunois (1ère moitié du XIVe siècle).

L'église de Martigny, en cours de fouille, a déjà mis au jour trois de ces deniers dits »évolués«; les ensevelissements successifs dans la nef principale ont malheureusement à ce point remué les couches archéologiques que peu de monnaies sont encore dans des contextes non perturbés. Deux deniers ne nous apportent ainsi aucune indication précise. Par chance, le troisième (fig. 3,4) est resté dans des couches intactes. Celle contenant cette monnaie s'étale sur un sol en mortier remplacant un sol plus ancien qui correspondait à l'église de la fin du XIIe-début XIIIe siècle[10]; cette couche est contemporaine d'autres réfections postérieures à ces deux sols et l'on est donc repoussé, selon toutes vraisemblances, au plus tôt à la fin du XIIIe siècle, mais plus probablement encore plus tard. La frappe de ce denier, encore très peu usé, doit à nouveau intervenir dans la période fin XIIIe-milieu XIVe siècle.

On peut essayer maintenant de tirer une première conclusion de ces quelques

exemples. A voir le grand nombre de sous-ensembles, de gravures assez différentes du type dit »ancien«, on peut s'imaginer que ce dernier a eu une durée de frappe nettement plus longue que celle du type »évolué« qui offre une physionomie presque toujours identique[11].

L'archéologie semblait nous dire d'autre part que ce type »évolué« se retrouvait essentiellement dans des contextes de la première moitié du XIVe siècle (sans toutefois interdire parfois une datation légèrement antérieure).

Il serait donc assez raisonnable, pensons-nous, de placer la limite entre ces deux types vers la fin du XIIIe siècle. Nous serions donc enclins, en admettant la fourchette début XIe-milieu XIVe siècle pour ce monnayage, à dater le type »ancien« début XIe-fin XIIIe siècle et le type »évolué« fin XIIIe-milieu XIVe siècle.

Cette proposition de datation du type »évolué« entre la fin du XIIIe et le milieu du XIVe siècle deviendrait intéressante pour l'archéologie car ce type de denier représente parfois le seul élément de datation de certaines fouilles. Récemment, par exemple, dans les fouilles de Sous-le-Scex, à Sion, un empierrement a été mis au jour au nord-ouest de la basilique funéraire du haut Moyen Age. Aucun indice ne permettait de le situer dans le temps, si ce n'est un denier de Saint-Maurice (fig. 3,5) pris dans une couche que l'on peut mettre en relation avec l'empierrement[12]. Il est dès lors plus intéressant pour l'archéologue si le numismate peut lui dire que cette pièce a été frappée entre la fin du XIIIe et le milieu du XIVe siècle et a été enfouie assez tôt après sa frappe au vu de sa très faible usure, plutôt que de donner une datation aussi large que début XIe-milieu XIVe siècle. Cette datation plus restreinte s'avère aussi utile lorsque ces deniers font partie d'un complexe datable par d'autres indices ou par du matériel, afin d'en confirmer la date. Mais cet apport plus précis du numismate n'est possible qu'avec de nombreux exemples bien datés, tels que ceux mentionnés ci-dessus, que nous espérons voir se multiplier à l'avenir...

1 C. Martin, L'atelier monétaire de Saint-Maurice d'Agaune. Vallesia XLII, 1987, 369-383.
2 Nous pensons en particulier à E. Chevalley qui postulait la même hypothèse, également à partir de critères stylistiques.
3 Il est bien entendu qu'une analyse approfondie passerait aussi par des moyens plus scientifiques de recherche que nous n'envisageons pas dans ce cadre.
4 P. Elsig, Château de Valère, investigations archéologiques 1991. Rapport final, rapport dactylographié, 4.
5 A. Motschi, Sitten VS, Burg Valeria: Schlussbericht über die archäologischen Untersuchungen von 1990. Rapport dactylographié, 16 et Elsig (note 4) 4, datation plus précise de la tour K à partir d'échantillons dendrochronologiques.
6 A. Motschi, Sion VS, Kirchenburg Valeria-Bericht über die archäologischen Untersuchungen von 1990. Revue de l'association suisse pour châteaux et ruines (NSBV) 64, 1991, 39 et note 16.
7 A. Morel-Fatio, Ferreyres, description de quelques monnaies du XIIe siècle trouvées dans cette localité. Annecy 1871. Le denier de Saint-Maurice est reproduit sous le no 8 de la planche illustrant la publication.
8 E. Demole, Le trésor de la forêt de Finges (Valais). Revue suisse de Numismatique XV, 1909, 212-219; et idem, Le propriétaire présumé du trésor de la forêt de Finges. Revue suisse de Numismatique XVI, 1910, 180-182.
9 Motschi (note 5) 2-7.
10 Nous remercions H.-J. Lehner à qui nous devons ces renseignements.
11 Une analyse de coins pourra nous certifier cette hypothèse.
12 Nous remercions A. Antonini à qui nous devons ces renseignements.

Crédit photographique: Office des Recherches Archéologiques, Martigny (sauf fig. 2,3: voir note 7; fig, 3,5: M. Prod'Hom, Lausanne).

## Zur Datierung der Denare von Saint-Maurice VS

Die kürzlich im Wallis durchgeführten Grabungen haben gezeigt, welche Bedeutung die archäologischen Beobachtungen, z.B. zur Stratigraphie oder zu geschlossenen Fundinventaren, für die Datierung schlecht bekannter Münztypen haben können. So werden die Münzen der Abtei Saint-Maurice allgemein in die Zeit zwischen dem 11. und der Mitte des 14. Jahrhunderts datiert. Eine der dort geprägten Münzsorten fand sich nun in gut dokumentierten Grabungen und konnte aufgrund archäologischer Strukturen in den Zeitraum vom Ende des 13. bis in die Mitte des 14. Jahrhunderts gesetzt werden, also eher ans Ende der klösterlichen Prägezeit. Diese Tendenz muss aber durch weitere Funde dieses Münztyps noch bestätigt werden. Voraussetzung ist dabei eine gute, einander befruchtende Zusammenarbeit zwischen Archäologen und Numismatikern.

## La datazione delle denari di Saint-Maurice VS

In questo articolo si cerca di dimostrare l'enorme importanza che può avere il contesto archeologico (stratigrafie, complessi non sconvolti) per la datazione di tipi monetali poco conosciuti; esso si riferisce alla monetazione dell'abbazia di Saint-Maurice, che attualmente viene datata fra l'XI e la metà del XIV secolo. Uno dei tipi all'interno di questa monetazione, rinvenuto in diversi scavi archeologici ben documentati, può essere datato in base ai dati archeologici verso la fine dell'attività della zecca, cioè fra la fine del XIII e la metà del XIV secolo; per il momento questa rimane comunque una tendenza che dovrà essere confermata da ulteriori ritrovamenti dello stesso tipo. Il contributo che il numismatico potrebbe offrire all'archeologo assumerebbe cosi maggiore significato al momento della scoperta di altre monete di questo tipo.

*S.B.S.*